

Zeitschrift:	Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber:	Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band:	57 (1999)
Heft:	294
Artikel:	L'éclipse en Bulgarie
Autor:	Egger, Fritz
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-898273

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'éclipse en Bulgarie

FRITZ EGGER

Pour vivre l'éclipse de soleil du 11 août 1999, nous avions choisi l'extrême-est de la zone de totalité en Europe: sur les rives de la mer Noire, au nord de la ville de Varna en Bulgarie. L'Observatoire et Planétarium «Nicolaus Copernicus» de Varna avait aménagé un terrain dans le petit village de Kamen Bryag, en haut d'une falaise, situé à environ cinq kilomètres de la ligne centrale. Mme EVA BOJUROVA, directrice du planétarium, avec les membres du club d'astronomie et des étudiants avaient fourni un travail énorme: il s'agissait de rendre habitables quelques bâtiments en ruine, de remettre en service l'électricité et l'alimentation en eau. La semaine de l'éclipse était également l'occasion d'une «Expédition pour l'observation des Perséides et de l'éclipse» réunissant une cinquantaine d'astronomes amateurs venus en partie de très loin. A notre arrivée dans la matinée du 11 août sur ce préau d'école abandonnée, près de 150 personnes étaient déjà sur place avec leurs instruments d'observation dans l'atmosphère conviviale propre aux réunions de ce genre.

Le ciel, sans nuages, était pourtant rempli d'une brume de chaleur risquant de compromettre la visibilité de la couronne extérieure. Il faisait plus de 30°C, température qui chuta d'une bonne dizaine de degrés durant la totalité, provoquant un léger frisson qui renforçait la tension dans l'attente du moment de la totalité prévue pour 14 h 11 min 17 s heure locale et qui devait durer 139 secondes.

Fig. 3: 50 secondes avant le troisième contact: couronne extérieure montrant des rayons très effilés, on remarque l'effet de la brume de chaleur au moment de l'événement. Pose 1.5 s.



Quelques secondes déjà avant le deuxième contact, des protubérances très brillantes, la chromosphère d'un rose intense ainsi que des éléments de la couronne interne se détachèrent nettement (fig. 1). Plusieurs secondes durant, une profonde vallée lunaire laissa encore passer les derniers rayons solaires. Très vite, la couronne d'un blanc argenté se déploya sur environ quatre rayons solaires. Elle présentait la forme presque circulaire, caractéristique du maximum d'activité, avec des nuées denses à l'intérieur se terminant par des rayons effilés, entrecoupés de quelques «trous coronaires» (fig. 2 et 3).

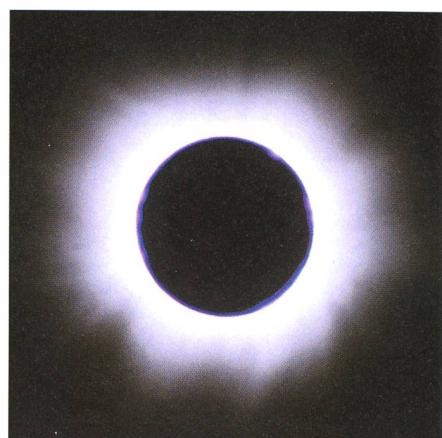


Fig. 2: 55 secondes après le deuxième contact (près du milieu de la totalité): couronne presque circulaire de structure tourmentée, les protubérances, bien que surexposées, se détachent encore. Pose 1/15 s.

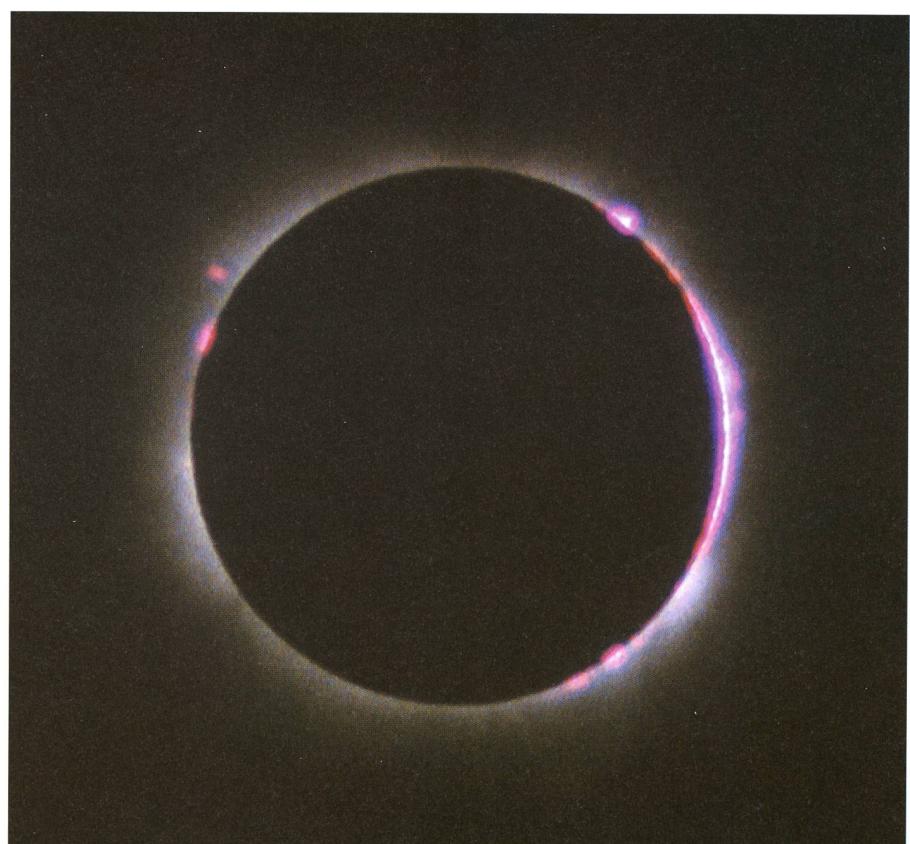


Fig. 1: Deuxième contact: protubérances, chromosphère et vallée lunaire à 1'E, couronne interne avec sa structure en brosse près des pôles, trous coronaires au N et au S. Pose 1/100 s.

Même pour ceux qui ont l'habitude des éclipses, la tombée du crépuscule gris et froid, la chute sensible de la température, l'apparition soudaine de l'anneau de perles et du trou noir à la place du Soleil entouré de la couronne très structurée, sont toujours un moment d'intense émotion, à plus forte raison pour ceux qui nous entouraient et vivaient ces instants privilégiés pour

la première fois. En témoignaient les clamours de la foule massée sur le bord proche de la falaise donnant sur la mer.

FRITZ EGGER
Coteaux 1, CH-2034 Peseux

Toutes les photos sont prises avec un téléobjectif de 400 mm ouvert à 1/8, sur film Fujichrome 200 ASA.